

coup celle de tout autre métal, le Canada ayant pris le troisième rang parmi les pays producteurs d'or depuis l'ouverture des mines de Porcupine et de Kirkland Lake. Les mines de plomb et de zinc ont fait de grands progrès depuis quelques années. L'Ontario fournit environ 90 p.c. de la production mondiale de nickel et ses réserves ne seront pas épuisées avant des siècles. Le platine et le palladium sont récupérés du grillage des minerais cupro-nickelifères. La Colombie Britannique et l'Ontario sont les deux provinces produisant le plus de cuivre; d'importants gisements de cuivre sulfureux sont exploités dans l'ouest du Québec; dans le Manitoba, un riche gîte de cuivre sulfureux mélangé au zinc est actuellement exploité. La valeur totale de la production minérale de 1927 fut de \$247,356,695 tandis que celle de 1928 est placée provisoirement à \$273,000,000.

**Forces hydrauliques.**—Les eaux intérieures du Canada, qui occupent 142,674 milles carrés et qui sont réparties dans tout le pays, recèlent une quantité considérable d'énergie électrique potentielle. On estime, en considérant le débit des eaux à leur minimum, qu'elles pourraient produire 20,197,000 h.p. et à leur maximum 33,113,200 h.p. On pourrait faire mouvoir des turbines développant 43,000,000 h.p. A l'heure actuelle, les turbines installées ne développent que 5,349,000 h.p., soit 12½ p.c. seulement de ce maximum. Jusqu'à présent, l'industrie de la pulpe et du papier a fait le plus grand usage de la force hydraulique dont on se sert également, mais à un degré moindre, dans les mines, les industries électrochimiques et électrométallurgiques et, enfin, dans la meunerie. A la date du 31 décembre 1928 l'industrie de la pulpe et du papier, à elle seule, absorbait 1,362,500 h.p. Plus de 94 p.c. des forces hydrauliques captées se trouvent dans les provinces de Québec, Ontario, Manitoba et Colombie Britannique; avec 8,459,000 h.p. au débit minimum de ses cours d'eau, la province de Québec possède les plus vastes ressources en houille blanche de la Puissance.

**Chasse, pêche et tourisme.**—Les ressources qu'offre le Canada aux sportsmen et au touriste sont tout à la fois uniques et variées. Pour satisfaire aux besoins croissants du tourisme, de grandes étendues de territoires inhabités sont devenues accessibles, tandis que des régions presque inconnues jusqu'ici sont aujourd'hui dotées de faciles moyens de circulation. Les vallées de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, la région accidentée et couverte de lacs du nord d'Ontario et de Québec, aussi bien que la contrée montagneuse de la Colombie Britannique, offrent au touriste et au pêcheur des effets scéniques d'un nouveau genre et d'innombrables réserves où le gibier abonde, ce qui fait de la Puissance le paradis des sportsmen et des amateurs de vie au grand air. Pour jouir de ces merveilles de la nature, il n'est pas indispensable de voyager sur terre, car une série de lacs et de cours d'eau forme, dans l'est du Canada, un réseau ininterrompu, rendant la circulation fluviale et lacustre aussi agréable qu'avantageuse. De plus, la participation aux sports d'hiver, l'attraction des paysages hiémaux et l'atmosphère salubre et fortifiante de notre climat rigoureux, ont beaucoup contribué à ajouter à la réputation de nos villégiatures autrefois fréquentées uniquement en été.

Les onze parcs nationaux sont administrés par la Section des Parcs Nationaux, du ministère de l'Intérieur, qui s'efforce de populariser les plus beaux sites naturels du pays et d'en assurer la conservation. Nombre d'autres sites, auxquels se rattachent des souvenirs historiques, disséminés dans toutes les parties du pays, sont également placés sous la même sauvegarde. Enfin, plusieurs provinces entretiennent aussi des parcs de même nature.

Les animaux sauvages qui habitent ces parcs s'y multiplient en sécurité, car la chasse y est interdite. Mais partout ailleurs le chasseur et le pêcheur trouvent une grande abondance de gibier et de poisson, aux saisons qui leur sont affectées.